

article réalisé par

Audrey Lavallade

Les Frères

Les voix de l'humour
sont impénétrables

Lors du spectacle, nous avons été prévenus, le dernier journaliste qui a écrit sur eux est passé sous le camion de tournée pour les avoir situés entre Léo Ferré et la Compagnie Créole ! Alors, on ne tentera pas de comparaisons hasardeuses et risquées, mais il est tout de même difficile d'ignorer leur lien d'humour familial avec Les Frères Jacques, des Frères Jacques modernes qui auraient digéré l'héritage de Pierre Desproges et de Coluche.

Sur scène la sobriété est de mise, quatre micros et pas d'instrument. Enfin c'est ce qu'il semble avant qu'apparaissent Les Frères Brothers, car les quatre trublions savent tout faire de leur voix : chanter certes, se substituer aux instruments de musique et, de tranches de vie en histoires improbables, nous faire rire. Un soir de répétition, autour de reprises, ils avaient décidé d'abandonner les instruments et de créer leur univers fait de voix parfaitement accordées et de textes tordants, alternant chansons et sketches. Aujourd'hui sur scène, ils enchaînent les compositions personnelles et quelques reprises passées à la moulinette de leurs cerveaux fous. Inoubliables *Sucettes à l'anis*, chantées par des militaires. Leur répertoire musical n'a pas de limite : tango, jazz, gospel, java, techno ; les quatre fous chantants puisent dans le répertoire mondial pour agrémenter leurs chansons. Et côté texte, Les Frères



Brothers se permettent tout, mais toujours avec goût ; leurs histoires sont de multiples clins d'œil au vécu de chacun et abordent aussi bien les thèmes du don d'organes que celui du tuning... En un tour de main, un nez rouge, une casquette, une chemise qui se déboutonne, ils passent d'un personnage à un autre. Jean-Chri, Vincent, Fred et Gilles sont plus volontiers piquants que tendres, mais la complicité qui les unit laisse filtrer des rayons d'émotions. La bonne humeur des Frères Brothers est contagieuse.

Attention, spectacle vivant

Voilà plus de douze ans que Les Frères Brothers, composés de Jean-Christophe et Vincent Charnay, les vrais frères de l'aventure, Gilles Oviève et Frédéric Charles, sont sur les planches. En 2010 ils étaient de retour avec un quatrième spectacle *Nous irons*

Brothers

tous a cappella, car l'histoire des Frères Brothers ne se compte pas en albums, mais en spectacles. « Nous sommes des gens de scène, notre créneau est le spectacle vivant. Tout vient de notre processus de création, quand on écrit des textes, on pense à la scène : à quelle mise en scène, à quelle musique, à quelles bouffonneries pourront aller avec. » Ce qui n'a pas empêché Les Frères Brothers de sortir deux albums, l'un enregistré en live et l'autre en studio et un DVD du nom du troisième spectacle *J'suis bien*. Mais sortir des albums n'est pas une nécessité, plutôt la volonté de répondre à une demande du public. Le troisième album, en pleine préparation, sera un live du nouveau spectacle et sortira à l'automne. « Mais on n'exclut pas de faire un album studio un jour, qui sera différent de Tome 2 où on avait voulu garder l'esprit a cappella avec quatre voix, quatre pistes. Ce jour, il faudra vraiment utiliser l'outil studio. »

Humour vocal

Inutile de vous le cacher : le rire est leur moteur principal. Jean-Chri, Fred, Gilles et Vincent excellent dans l'art du divertissement. Pour faire rire ils ne s'interdisent aucun sujet. Les seules contraintes qu'ils se sont fixées dès le début est de tout faire a cappella et d'éviter toute vulgarité. Exercice difficile quand on sait le flou de la définition. « On nage en pleine suggestivité quand on parle de la

vulgarité et il faut faire la différence entre grivois et vulgaire, la vulgarité n'a pas forcément à voir avec le sexe. Dans le spectacle précédent, on avait une chanson qui s'appelaient *J'suis bien*, où on s'apercevait assez vite que le narrateur était mort et enterré. Une veuve était venue nous demander comment on pouvait chanter une chanson pareille, que ce n'était pas drôle... Chacun place la vulgarité où il veut, notre contrainte se fait avec nos limites à nous. »

À partir de cette contrainte, tous les sujets peuvent passer à la moulinette de leur humour. « Certains sujets sont très difficiles à mettre en chanson. Tout est une histoire de ton, il faut trouver le bon. Nous avons réussi à écrire une chanson sur les enfants battus Pim pam poum, on jouait le rôle d'enfants qui chantaient une chanson à

la kermesse : Mon papa me fout des torgnoles. Grâce à l'humour noir, ce n'était pas vulgaire. Par contre, depuis des années, Jean-Christophe essaie d'écrire une chanson sur la pédophilie, il n'y arrive pas. Il tombe très vite dans des choses très violentes. »

Même si c'est Jean-Christophe qui écrit 95 % des textes, chaque chanson est soumise au choix de tous. « Si un ou deux ne sont pas convaincus par la chanson, elle va très vite tomber toute seule, c'est la sélection naturelle. Mais il y a eu aussi des essais sur des chansons qui, on ne sait pas comment, vont fonctionner sur scène. C'est le cas de

**Tout est
une histoire
de ton,
il faut
trouver le
bon.**

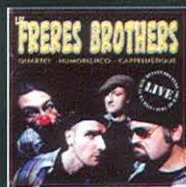
Tragicomédie, écrite par Gilles. » Réjouissante chanson, à la construction hachée où Les Frères Brothers chantent à tour de rôle, phrase après phrase l'histoire d'Oedipe, de Roméo et Juliette, du Titanic et de Bambi...

© Christophe Georget



LES FRÈRES BROTHERS

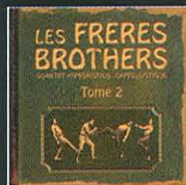
DISCOGRAPHIE



Live en public devant des gens pour de vrai

[Auto-produit]
CD - 11 titres
2000

Obs. : Enregistré à L'Anirouille de Talence.



Tome 2

[Mosaic Music]
CD - 18 titres
06/2003



J'suis bien

[Ariane Productions]
CD - 15 titres
01/2007

Obs. : Live, également sorti en DVD avec des bonus.

SITES :

www.freresbrothers.net

www.myspace.com/lesfreresbrothers

Entre théâtre et concert

Les Frères Brothers sont à la croisée de plusieurs disciplines ; voir leur spectacle, c'est à la fois s'offrir un concert, pour la beauté de leurs voix et leurs sens de l'imitation des instruments, mais c'est aussi du théâtre et du one-man-show à quatre ! Pour ce quatrième spectacle, ils ont décidé de se faire accompagner d'un metteur en scène. Une décision difficile à prendre avec dix ans de travail commun. C'est Marc Bessler du café-théâtre l'Azile à La Rochelle, qui est venu leur prêter main forte. « Pour la première fois de notre histoire, quelqu'un est venu nous aider. Nous nous sommes rendus compte qu'une vision externe serait un plus à notre travail. Nous avons du mal à s'entendre sur des choix, car bien que très unis, nous ne sommes pas quatre personnes en harmonie totale tout le temps. Mais nous avons réussi à nous entendre sur Marc, qui nous connaissait et nous conseillait depuis longtemps. Il nous a rejoints à un mois et demi de la première, donc en fin de travail, toutes les chansons et les sketches étaient écrits. Peut-être que la prochaine fois, on travaillera avec un metteur en scène dès le début. Mais il a trouvé sa place, à tel point que le soir de la générale, on a supprimé une chanson qu'il trouvait en-dessous. »

Personnages à tiroirs

Avec Marc, ils ont aussi affiné leurs personnages. Chaque Frère Brother est un personnage à tiroirs. Car si pour chaque chanson, chacun joue un rôle particulier, un enfant, un pêcheur ou un militaire, derrière se cache toujours le personnage de Fred, Jean-Chri, Gilles ou Vincent. « Ce double personnage est intéressant, il donne deux niveaux de lecture et permet de jouer des personnages plus précis en fonction des chansons. Ces personnages, c'est nous dans la vie, mais caricaturés à l'extrême. »

Sur scène, cohabitent Fred, un peu chien fou, un peu autiste, autant souffre-douleur du groupe que mascotte, Gilles le monsieur Loyal du show, qui régule et qui gère, Jean-Chri le clown, personnage qui va s'engager dans n'importe quelle brèche attiré par les sirènes des rires du public et Vincent le Don Juan.

Les Frères Brothers avec *Nous irons tous a cappella* nous offrent une heure et demie de rire, un moment qui se savoure par les temps qui courent...

Surtout quand on apprend en fin d'interview qu'aucun journaliste n'a payé de sa vie une rencontre avec eux !

© Christophe Georget

